



Les troupes américaines « sauvent » 24 orphelins alors que des milliers d'autres sont dans la rue

Par [Bill Van Auken](#)

Mondialisation.ca, 25 juin 2007

[WSWS](#) 25 juin 2007

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [IRAK](#)

Le lundi 18 juin, les forces d'occupation américaine en Irak ont lancé une importante offensive où quelque 10 000 soldats ont pris d'assaut des centres de résistance dans les environs de Bagdad. Le même jour, une voiture piégée a explosé au centre de la capitale, tuant de nombreuses personnes et blessant des centaines d'autres.

Mais ce qui faisait la manchette de la plupart des médias de masse aux Etats-Unis, c'était l'histoire des troupes américaines qui ont soi-disant sauvé environ 24 orphelins handicapés des conditions sordides de l'orphelinat public al-Hanan situé au nord-ouest de la capitale.

Les photographies (publiées par le Pentagone) accompagnant la nouvelle, diffusées tout d'abord par *CBS News*, sont en effet horribles. On y voit les enfants, âgés de 3 à 15 ans, nus et couchés sur le plancher, attachés à un lit qu'ils n'utilisaient pas et certains d'entre eux dans leurs propres excréments. Les garçons étaient clairement décharnés et plusieurs avaient des plaies ouvertes.

Une déclaration de l'armée américaine a décrit les enfants comme étant « affamés » et a dit qu'après avoir été détachés, ils étaient « trop faibles pour marcher ».

« On pouvait littéralement voir chacun des os du corps de ces enfants. Ils étaient si amaigris qu'ils n'avaient pas l'énergie nécessaire pour bouger, même un peu, ou pour mettre une expression sur leur visage » a dit le lieutenant Stephen Duperre.

Les soldats ont aussi rapporté qu'ils avaient trouvé une réserve de nourriture et de vêtements neufs encore dans leur emballage de plastique.

Un capitaine s'est dit tellement en colère par ce qu'il a vu qu'il a dû se retenir pour ne pas agresser un des gardiens de l'orphelinat, alors que des soldats ont rapporté que les membres du conseil de quartier local ont pleuré quand ils ont vu dans quelles conditions étaient les enfants.

« J'étais entièrement dégoûté », a écrit un parachutiste dans un courriel au *Fayetteville Observer*. « Ça m'a rendu vraiment malade de penser qu'on pouvait traiter un être humain, sans parler d'un enfant, de cette façon. »

Une facette étrange de cette histoire qui a été peu mentionnée dans la couverture de presse, c'est qu'elle n'était pas exactement une nouvelle. La découverte de l'orphelinat avait eu lieu dix jours auparavant, le 10 juin.

Clairement, le Pentagone, avec l'entière collaboration de *CBS News* et d'autres médias, a décidé de présenter le « sauvetage » comme une bonne nouvelle, décrivant les soldats américains sauvant des enfants irakiens de conditions horribles. Que pourrait mieux symboliser l'idéal autoproclamé de l'« opération liberté irakienne » ?

C'est ce qu'a clairement dit le brigadier-général Vincent Brooks, un porte-parole senior de l'armée, qui a déclaré, « Nous sommes très reconnaissants que cette histoire se soit déroulée ainsi, qu'aucun des 24 garçons n'a perdu la vie. C'est une histoire de collaboration, de courage et de compassion venant à bout d'une négligence déplorable ».

Comme toute histoire semblable de collaboration, courage et compassion présentée par le Pentagone et consciencieusement diffusée par les médias de la grande entreprise, celle du sauvetage de l'orphelinat irakien doit être étudiée plus attentivement. De nombreuses questions sont soulevées.

Pourquoi, par exemple, l'armée américaine a-t-elle attendu 10 jours avant de publier les photos et rapporter les informations aux médias ? Le choix judicieux du moment de la publication de l'histoire pour la faire coïncider avec l'une des plus importantes offensives militaires des forces d'occupation américaines depuis le début de la guerre suggère que le but du Pentagone était de détourner l'opinion publique de l'inévitable augmentation des morts, autant chez les civils irakiens que chez les soldats américains.

De plus, le « sauvetage » de 24 orphelins doit être replacé dans son contexte. A n'en point douter, la dernière offensive, baptisée Opération « Arrowhead Ripper », a déjà fait de nombreuses fois plus d'orphelins que le nombre qui aurait été sauvé par les soldats parachutistes américains à Bagdad.

Des milliers d'orphelins abandonnés dans les rues de Bagdad

En effet, le nombre d'orphelins en Irak a explosé depuis que la guerre a débuté. Bien que personne n'ait fourni une estimation fiable du nombre d'orphelins, ces derniers sont si nombreux qu'ils excèdent largement la capacité des 23 orphelinats de l'Irak — dont huit se trouvent dans la capitale — à leur venir en aide. Ainsi, les rues de Bagdad et d'autres grandes villes sont devenues le seul refuge pour des milliers d'enfants qui doivent demander la charité ou vendre de petits objets aux feux de circulation. Ils sont la cible de violence, d'exploitation et d'agression sexuelle. Ce phénomène n'existait pas avant l'invasion américaine.

« Depuis l'an dernier, nous avons observé une hausse énorme du nombre d'enfants dans les rues, et le nombre d'orphelins résultant de la violence sectaire a aussi augmenté », a déclaré Salah Faris, une analyste de la société et de l'économie à l'Université de Bagdad, à l'agence de presse des Nations unies, IRIN. « Cette situation est désastreuse pour l'avenir de l'Irak, car ces enfants ne reçoivent aucune éducation et sont exposés à la drogue, à la prostitution et au harcèlement sexuel. »

Selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance, au moins la moitié des 4 millions d'Irakiens qui ont dû quitter leur demeure — soit forcés à l'exil ou déplacés ailleurs au pays — depuis que la guerre a débuté sont des enfants.

« A chaque jour, la guerre fait des veuves et des orphelins, dont beaucoup d'entre eux doivent lutter pour leur survie », a déclaré récemment l'UNICEF. « Les enfants de l'Irak, déjà

victimes d'un quart de siècle de conflit et de privation, sont coincés au cœur d'une tragédie humanitaire qui s'aggrave rapidement. »

Claire Hajaj de l'UNICEF, se basant sur une récente estimation des pertes de vies humaines par l'ONU, a affirmé aux médias qu'« en 2006 seulement, des dizaines de milliers d'enfants auraient perdu un parent en raison de la violence », et que le nombre d'orphelins augmentait encore plus rapidement depuis le début de cette année.

Donc, bien que 24 orphelins furent sauvés le 10 juin, la violence qui tourmente le pays et qui résulte de l'invasion et occupation américaines a fait probablement plus d'un millier de nouveaux orphelins depuis.

Il y a ensuite l'assertion du général Brook que le sauvetage de l'orphelinat était le résultat d'une « collaboration » entre les forces d'occupation des Etats-Unis et le régime irakien. Cette affirmation a rapidement été mise en doute mercredi lors de déclarations à la presse par le ministre du Travail et des Affaires sociales Mahmoud Mohammed al-Radhi, dont le ministère est responsable des orphelinats du pays.

« Le ministre du Travail et tous ses représentants et employés ne sont redevables qu'au gouvernement irakien, et non aux forces américaines », a-t-il dit lors d'une conférence de presse, ajoutant, « La manière dont les forces américaines approchent cette question nécessite une profonde analyse. »

Il a qualifié la décision du Pentagone de publier l'incident et les photos aux médias « d'insultes à ces enfants » et a accusé les militaires américains de faire usage d'« astuces... pour manipuler et déformer les faits et présenter les Américains comme étant la partie humanitaire. Ce qui ne peut être plus loin de la réalité. »

Le directeur de l'orphelinat, Dhiaa' Abdul Amir, était aux côtés du ministre à la conférence de presse, insistant qu'il avait fui par crainte des troupes américaines. Il a également nié tout abus contre les enfants et affirmé qu'ils étaient en santé.

Alors que le gouvernement du premier ministre Nouri al-Maliki avait initialement donné l'ordre de faire enquête sur l'incident et demandait l'arrestation des employés de l'orphelinat, la présence du directeur de l'orphelinat à la conférence de presse suggère fortement qu'il n'y aura pas de représailles. À la place, le ministre Radhi a demandé la tenue d'une enquête sur ce qu'il a nommé les actions abusives des soldats américains.

Il a en particulier accusé les troupes américaines d'avoir orchestré une photo, dans laquelle un groupe de garçons nus sont empilés sur un lit. L'accusation, compte tenu des images provenant de l'infâme prison d'Abou Ghraib où l'on voyait des prisonniers nus empilés les uns sur les autres, visait clairement à provoquer l'outrage public contre les forces d'occupation, plutôt que contre le gouvernement lui-même.

« Sont-ils réellement préoccupés par le bien-être des enfants dans ce refuge, ou n'est-ce que de la propagande pour leur soi-disant gentillesse ? » a dit Rahid aux journalistes.

Finalement, il n'y a aucune raison de mettre en doute la sincérité du dégoût ressenti par les soldats américains en découvrant 24 enfants sans défense, mal nourris et confinés dans des conditions déplorables à l'orphelinat d'al-Hanan.

Pas plus que nous ne pouvons douter de l'impact d'une telle expérience sur des soldats qui

ont combattu en Irak, dont plusieurs sont profondément traumatisés par la vue d'enfants tués et mutilés par les opérations militaires américaines ou résultant de l'explosion de violence causée par l'invasion américaine et l'occupation.

Les excuses données par le ministre du gouvernement pour les conditions à l'orphelinat ne sont pas très convaincantes. Ces conditions, une combinaison de négligence grave, de corruption, d'impuissance et de brutalité, sont un reflet du régime que Washington a contribué à installer derrière les murs fortifiés de la zone verte.

Cependant, quelque soit les sentiments des soldats, ou le caractère du régime, les accusations du ministre irakien, au moins dans certains de ces aspects les plus cruciaux, sonnent vraies.

La décision de rendre public l'incident de l'orphelinat était en effet un exercice de propagande. Motivé non pas par des préoccupations pour le sort des 24 orphelins, encore moins pour les dizaines de milliers d'autres comme eux laissées à eux-mêmes. L'objectif était plutôt de redorer l'image d'une occupation criminelle et entièrement discréditée, tout en soutenant les tentatives faites par les démocrates et les républicains de placer le blâme pour la catastrophe en Irak sur le régime fantoche de Bagdad plutôt que sur les États-Unis eux-mêmes.

Article original en anglais paru le 22 juin 2007.

La source originale de cet article est [WSWS](#)

Copyright © [Bill Van Auken](#), [WSWS](#), 2007

Articles Par : [Bill Van Auken](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca